

moi-même) il faudrait considérer cette capture à Bretignolles comme accidentelle (telle que celles déjà signalées pour des espèces étrangères et même américaines), qui pourrait résulter du fait que Bretignolles est une charmante petite plage, station balnéaire, où, l'été, séjournent de très nombreux estivants et où passent des centaines de touristes étrangers.

Note sur la faune des tourbières du Jura français

par PLANTROU

Une brève expédition faite en compagnie de mon excellent ami et collègue CROSSON DU CORMIER en Juin 1949 nous avait permis de reconnaître la principale tourbière du Russey (Doubs) et d'y capturer à nouveau *C. Palaeno* L. Au cours de cette chasse nous avons également pris 2 ♂ et 2 ♀, en mauvais état, de *Lycaena Helle* Denis et Schiff. aux lisières de la tourbière.

Deux nouveaux voyages dans la région, effectués le 7 Juillet 1952 par CROSSON DU CORMIER, à Frasnes, puis les 7 et 8 Juin 1953, nous permit d'explorer la zone qui, plus au sud, s'étend de Pontarlier à Morez. A cette époque de l'année aucune espèce intéressante ne volait, et il faisait d'ailleurs un temps pluvieux. Ce voyage nous donna toutefois l'idée de revenir pour explorer notamment les tourbières de Frasnes et du Lac des Mortes dont la végétation (*vaccinium uliginosum*, *oxycoccus palustris*, etc... avait attiré notre attention.

Grâce à la généreuse hospitalité d'amis possédant une propriété au Russey même, j'ai pu en 1954, 1955 et 1956 me rendre à nouveau dans cette région et compléter les observations précédentes.

Les tourbières visitées ont été les suivantes :

1) Grande tourbière du Russey

Elle est située de part et d'autre de la petite route qui conduit du Russy à Fournet, après le croisement du lieu dit « Les Cerneux », indiqué sur la carte routière Michelin, à 4 Km environ du Russey.

C'est une vaste tourbière à sphaignes intactes et qui s'étend en longueur sur plusieurs kilomètres vers le Nord-Est. *Vaccinium uliginosum*, *Oxycoccus palustris* sont abondants dans la tourbière. *Polygonum bistorta* se trouve dans les prairies humides qui la bordent.

Captures effectuées :

| | |
|------------------------|---|
| Le 26 Juin 1949..... | 4 ♂ <i>C. Palaeno</i> L. |
| | 1 ♂, 1 ♀ <i>L. Helle</i> Denis et Schiff. |
| Le 19 juin 1954..... | 4 ♂, 2 ♀ <i>L. Helle</i> Denis et Schiff. |
| Le 20 Juin 1954..... | 1 ♂ <i>L. Helle</i> Denis et Schiff. |
| Le 3 Juillet 1955..... | 1 ♂ <i>C. Palaeno</i> L. |
| | 1 ♂ <i>B. Aquilonaris</i> Stichel |
| Le 4 Juillet 1955..... | 3 ♂ <i>C. Palaeno</i> L. |
| | 1 ♂ <i>B. Aquilonaris</i> Stichel |

- Le 15 Juillet 1956.... 1 ♂ *C. Titania* Esper
1 ♂ *M. Alcon* Denis et Schiff.
1 ♂, 1 ♀ *E. Euryale* Esper
Le 16 Juillet 1956.... 1 ♂ *C. Palaeno* L.
4 ♂ *E. Euryale* Esper.

2) Tourbière du Béliu

Vaste tourbière située le long de la route allant du Béliu à Narbief (environ 5 Km. 500 sud du Russey). Cette tourbière, dont l'extrémité Est a été exploitée est moins riche que celle du Russey.

On y retrouve néanmoins la même flore, *V. uliginosum* et *O. Palustris* étant beaucoup moins abondants.

Captures effectuées :

- Le 20 Juin 1954..... 1 ♂, 1 ♀ *L. Helle* Denis et Schiff.

3) Tourbière de Saint-Julien

Cette tourbière, invisible de toute route carrossable, est située dans un petit thalweg au Nord du village de Saint-Julien (environ 4 Km. Nord du Russey). On y retrouve la végétation des autres tourbières déjà citées.

Captures effectuées :

- Le 4 Juillet 1955.... 4 ♂, 1 ♀ *C. Tullia* Muller
Le 15 Juillet 1956... 2 ♂ *C. Palaeno* L.
9 ♂, 1 ♀ *C. Tullia* Muller
1 ♂ *E. Euryale* Esper.

4) Tourbière de Frasne

Située au Sud du village de Frasne, tout près de l'étang de Frasnes, à l'Est du chemin D. 49. Elle est plus boisée que les autres mais renferme la même végétation.

Captures effectuées :

- Le 7 Juillet 1952..... ♂♂, ♀♀ *C. Palaeno* L. (1)
Le 10 Juillet 1953.... 1 ♂, 1 ♀ *C. Palaeno* L.

5) Tourbière du Lac des Mortes et du Lac de Bellefontaine

A 4 Km au Nord du village de Bellefontaine (Jura), à l'Ouest de la route s'étendent les deux lacs, dont la séparation constitue la limite entre les départements du Jura et du Doubs. Une vaste et magnifique tourbière entoure les lacs de tous côtés. Les plantes classiques des tourbières à sphaignes, en particulier *V. uliginosum*, *O. palustris*, y sont très abondants.

Captures effectuées :

- Le 21 Juin 1954..... 5 ♂, 3 ♀ *L. Helle* Denis et Schiff.
Le 10 Juillet 1955.... 3 ♂ *C. Palaeno* L.
3 ♂, 1 ♀ *B. Aquilonaris* Stichel

(1) A cette date *C. Palaeno* L. volait en très grande abondance dans la localité (A. CROSSON DU CORMIER).

Le 17 Juillet 1956.... 8 ♂, 7 ♀ *C. Palaeno* L.
5 ♂ *B. Aquilonaris* Stichel
3 ♂, 1 ♀ *E. Euryale* Esper.

CONCLUSIONS

Il m'a semblé intéressant de donner un aperçu de la faune de ces tourbières qui renferment au moins 4 espèces intéressantes : *C. Palaeno* L., *L. Helle* Denis et Schiff., *B. Aquilonaris* Stichel, *C. Tullia* Müller, et dont peu d'exemplaires provenant de cette région figurent dans les collections. Les chasses y sont rendues difficiles par les conditions atmosphériques rarement favorables. Au lac de Bellefontaine par exemple, en 1954 et 1955, je n'ai pu chasser que pendant une petite heure, un orage inévitable sévissant peu après mon arrivée. En 1956 le temps plus clément me permit de me rendre mieux compte de la faune de la localité.

De plus, les périodes de vol des 4 espèces ne coïncident pas. *L. Helle* est presque toujours entièrement disparu lors de l'apparition de *C. Palaeno* et *B. Aquilonaris*. Enfin le temps m'a manqué pour faire sur place des séjours suffisamment longs. Tout ceci explique le petit nombre d'individus capturés.

Je crois que, malgré tout, quelques observations intéressantes peuvent être mentionnées concernant ces 4 espèces.

a) *C. Palaeno* L. existe dans toutes les tourbières où les peuplements de la plante nourricière : *vaccinium uliginosum*, sont suffisamment abondants. Il ne vole qu'au soleil. Au Russey, il m'est arrivé de rester sur place, par temps couvert, pendant plus d'une heure, sans en voir un seul. Puis, le soleil apparaissant, *Palaeno* vole immédiatement.

Il me semble bien que les caractères indiqués par Vérité (Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France, II, p. 299) concernant la sous-race *Jurassia* ne soient pas constants. En effet, sur 23 ♂ que je possède du Jura, 13 présentent la pointe noire prolongée le long du bord interne des ailes antérieures, et les 10 autres sont à cet égard semblables aux exemplaires d'autres provenances (Lautaret, notamment). Quant à l'absence d'écailles jaunes sur la bande noire marginale, ce caractère me semble erroné, car tous les individus que je possède ont des traces d'écailles jaunes, plus ou moins abondantes suivant la fraîcheur du papillon.

b) *B. Aquilonaris* Stichel. Vole en même temps que *C. Palaeno*, toujours étroitement confiné aux places où pousse l'*Oxycoccus palustris*. Je ne l'ai jamais vu abondant, mais les exemplaires que je possède sont très beaux, très vivement colorés en dessus et en dessous, et de petite taille.

c) *L. Helle* Denis et Schiffermiller. Contrairement aux 2 espèces précédentes, *L. Helle* ne se trouve pas dans les tourbières, mais bien aux lisières de celles-ci, où pousse le *Polygonum Bistorta*. Je donnerai dans une autre note spécialement réservée à cette espèce les caractères morphologiques de la population. Sauf variations individuelles chez les ♀ ♀, il s'agit bien de la race *Leonia* Beuret.

c) *C. Tullia* Muller = *Tiphon* Rott. — C'est en vain que j'avais cherché l'espèce au Russey et à Morteau. Il a fallu le hasard d'une inspection des prairies humides qui prolongent vers le Sud la tourbière de Saint-Julien pour la trouver. Elle aussi semble très étroitement localisée. Les papillons sont de petite taille et faiblement ocellés, notamment les 2 seules ♀ récoltées.

J'ai passé volontairement sous silence la plupart des autres espèces récoltées au cours de ces chasses. Je mentionne simplement *P. Hippothoe* L., *C. Amyntas* Poda, *A. Hyperanthus* L., *E. Meolans* de Prunner, *B. Ino* Rott., *M. Diamina*, etc... qui ne sont pas spécifiques des tourbières et ne présentent pas le même intérêt.

J'ai cru devoir noter toutefois l'unique *M. Alcon* Denis et Schiff. (*Gentiana lutea* est abondante dans toute la région), les *E. Euryale* Esp. qui sont de la forme *Tramelana* Reverdin, très beaux et ressemblant souvent, comme le note DE LESSE (*Rev. Fr. de Lép.*, XI, page 100) à des petits *Ligea*.

J'ai enfin mentionné l'unique capture, à ma connaissance nouvelle pour le Jura, d'un ♂ de *C. Titiana* Esper le 15-VII-1956. Malgré plusieurs heures de recherche le jour même et le lendemain par temps couvert il est vrai, je n'en ai pas vu d'autres. Je ne crois pas toutefois qu'il s'agisse d'une capture accidentelle, le biotope étant incontestablement favorable à l'espèce. Il s'agit peut-être d'un exemplaire précoce d'une population sans doute peu abondante mais constante. J'espère avoir l'occasion de le vérifier ultérieurement. L'individu capturé est très sombre, les taches noires, épaisses, sont réunies dans les espaces basilaires des 4 ailes.

Quelques autres petites tourbières de la région du Russey ont également été explorées sans résultat, au Nord de Narbief, au Bizot et à Mémont (restes de tourbières peu étendues et déjà desséchées en grande partie).

Des Attacides buveurs : les *EPIPHORA* africains

par P.-C. ROUGEOT

Au nombre des caractères particuliers à la famille des *Attacidae* Duponchel (= *Saturniidae* Walk.) figurent ceux ayant trait à la structure des pièces buccales des adultes : atrophiées, voire absentes. Compte tenu de ce détail morphologique, il était naturel d'admettre, comme l'ont fait jusqu'à présent tous les auteurs ayant étudié les Lépidoptères appartenant à ce groupe, qu'ils ne prennent aucune nourriture. Pourtant, le hasard aidant, au cours de mon dernier séjour au Gabon, dans la région de Libreville j'ai eu la surprise de constater que le comportement de certains Attacides du genre *Epiphora* Wall. ne diffère guère de celui de nombreux Rhopalocères (*Papilionidae*, *Pieridae*, *Nymphalidae*, *Lycaenidae*, etc...) que l'on voit, en brousse, aux heures chaudes, pomper l'eau des flaques, au milieu des sentiers.